

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 10 Février 1874.

## NOUVELLES LOCALES.

LL. AA. II. et RR. l'Archiduc Rénier et l'Archiduchesse Marie, en ce moment à Nice, sont venus mercredi dernier à Monaco rendre visite au Prince et aux Princesses.

On a entrepris, depuis quelques jours, les excavations nécessaires à l'édification dans les jardins de Monte Carlo, du châlet où étaient placés les produits de la Principauté à l'exposition de Vienne. Cette construction élégante se trouvera en contrebas de la salle mauresque, et en façade sur le chemin cimenté qui conduit du Casino à la gare de Monte Carlo.

Les travaux nécessaires à l'agrandissement de l'Hôtel de Paris, avancent rapidement. Ceux relatifs à la fabrique de poteries artistiques dirigée par M. Fischer, sont près d'être terminés.

Nous reviendrons en détail sous peu sur ce dernier établissement pour en faire une description complète.

Le Tribunal de simple police a prononcé, les condamnations suivantes, contre les cochers en contravention aux réglemens de police :

Scorsoglio Augustin, Peitavin Joseph et Peitavin, Louis, chacun à 6 fr. d'amende et aux frais pour ne s'être pas tenus à la station de Monte Carlo fixée par la police.

Peitavin François et Pêche Joseph, chacun à 6 fr. d'amende et aux frais, pour avoir fait galoper leurs chevaux attelés.

Peitavin Joseph à 3 fr. d'amende et aux frais pour ne pas avoir allumé pendant la nuit les lanternes de sa voiture.

Peitavin Joseph et D'Este Louis, chacun à 6 fr. d'amende et à un jour de prison pour ne s'être pas tenus à la station de Monaco fixée par la police.

Peitavin Joseph à 6 fr. d'amende et deux jours de prison pour la même contravention.

Giordano André à 3 fr. Parodi Adrien, à 6 fr. et Peitavin Joseph à 6 fr. d'amende plus trois jours de prison pour une pareille contravention.

Le Tribunal de police a également condamné Barriera Jean-Baptiste, restaurateur, à 8 fr. d'amende pour avoir logé des étrangers non munis d'un permis de séjour.

Le même, à 7 fr. d'amende pour n'avoir pas con-signé sur son registre les étrangers logés chez lui. Millo, Magdeleine, marchande de lait, à 15 fr. d'amende et aux frais pour vente de lait falsifié.

Bien que les frères Lionnet se fassent entendre depuis de longues années, le public les écoute toujours avec plaisir, car le goût avec lequel ils chantent, l'art exquis avec lequel ils débitent leurs morceaux, en font des artistes consommés.

Leur succès a été samedi ce qu'il est toujours. Ils se sont fait applaudir dans *A ma grand'tante, Chât! L'original sans copie*, etc., et surtout dans *Madame Fontaine* qui leur a valu un rappel.

Trois musiciens de l'orchestre, MM. Comté, Mathieu et Touche ont joué avec un ensemble remarquable et un art parfait un *Fragment du 5<sup>e</sup> concerto*, de de Bériot. Un rappel leur a prouvé la satisfaction du public.

Quant à l'orchestre, chargé de remplir les autres parties du concert, il a exécuté tour à tour l'ouverture de *Mignon*, le *Menuet*, de Boccherini, et *Saragozza* à la satisfaction générale, ce à quoi il est habitué d'ailleurs.

M. Lemercier de Neuville, le spirituel directeur des *Pupazzi*, donnera, demain mercredi, une seconde et dernière représentation à Monte Carlo.

Le spectacle se composera de *Les fourberies de M. Prudhomme*, *Les prétendus d'Isabelle*, et *Une séance au Parlement*.

La seconde de ces pièces, écrite en vers, est une critique piquante de certains événements saillants de notre époque. Les allusions les plus frappantes y sont faites avec un bon goût et un tact parfaits.

Cette représentation promet d'être des plus intéressantes. Elle sera une des dernières données dans notre région, car M. Lemercier, appelé à Paris, doit partir incessamment en s'arrêtant à Toulon et à Marseille.

Les concours hebdomadaires de Tir aux pigeons qui ont précédé les concours internationaux du milieu de janvier, ont recommencé vendredi dernier. Ils se continueront jusqu'en mars où auront lieu de nouveau de grands concours internationaux.

Voici le programme de ces réunions :

Vendredi 13 Février.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chacune. — 1 Pigeon à 25 mètres.

PRIX SIR W. CALL. — Un Objet d'Art ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Vendredi 20 Février.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chacune. — 1 Pigeon à 26 mètres.

PRIX BEDINGFELD. — Un Objet d'Art ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 27 Février.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chacune. — 1 Pigeon à 27 mètres.

PRIX JOURDIER. — Un Objet d'Art ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

Vendredi 6 Mars

POULE D'ESSAI. — 20 francs chacune. — 1 Pigeon à 25 mètres.

PRIX DE LA CORNICHE. — Un Objet d'Art ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Vendredi 13 Mars.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chacune. — 1 Pigeon à 26 mètres.

PRIX DU MONT AGEL. — Un Objet d'Art ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 20 Mars

POULE D'ESSAI. — 20 francs chacune. — 1 Pigeon à 27 mètres.

PRIX DES VOLIÈRES. — Un Objet d'Art ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

Dans le concours de vendredi, quatorze tireurs s'étaient fait inscrire. M. Bacci, qui avait déjà gagné la poule d'essai, a obtenu le premier prix; M. Salting a été classé second.

Voici maintenant le programme des Concours Internationaux qui auront lieu en mars :

Premier jour, Jeudi 26 Mars.

PRIX DES TERRASSES. — Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième), ajoutés à 50 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 %, pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour, Samedi 28 Mars.

PRIX DES PALMIERS. — Un Objet d'Art et 5,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 35 % sur les entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 15 % sur les entrées. — 7 Pigeons à 26 mètres. — Le gagnant d'un Prix (Concours Internationaux de Monaco) en 1874 reculera de 1 mètre; de deux ou plusieurs Prix, de 2 mètres. — 3 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième jour, Lundi 30 Mars.

**PRIX DE CLOTURE. (HANDICAP LIBRE)** — Un Objet d'Art et 3,000 fr. ajoutés à 50 fr. d'entrée. Le second recevra 35 % sur les entrées; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Conditions spéciales du grand Concours International de janvier 1874.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO.

**MARDI.** — *Marcel* est une comédie dramatique dont l'intrigue ingénieuse sort un peu des chemins battus. Un père a tué son fils sans le vouloir, et en est devenu subitement fou. Pour le ramener à la raison, on imagine d'attendre que son second enfant, né après la mort du premier, ait atteint l'âge de celui-ci, pour le lui montrer tout-à-coup à un de ses réveils, et lui faire accroire qu'il a été en proie à une hallucination produite par un transport au cerveau.

La cure réussit. Le second enfant ressemble tellement à son frère mort, que le malade, trompé par les apparences, recouvre la raison.

M. Febvre a admirablement rendu le rôle du père; ses élans de douleur et de joie ont été d'une vérité frappante. Tous les artistes ont du reste rempli leur tâche à la satisfaction du public; il n'est pas jusqu'au petit garçon qui remplissait le rôle de *Marcel* qui n'ait été applaudi.

M<sup>me</sup> Aline Duval nous faisait ses adieux ce soir là dans le personnage de Germaine.

*L'Autre Motif*, pièce écrite avec la louable intention de démontrer que tous les hommes ne sont pas des trompeurs, mais qu'il en existe de très-sincères dans l'expression de leurs sentiments vis-à-vis des femmes, nous a montré M. Febvre sous un jour tout différent. Il y remplit le rôle d'un jeune premier très-convaincu.

A côté de M<sup>lle</sup> Brindeau, qui a été pleine de verve caustique sous les traits de M<sup>me</sup> d'Heilly, nous avons applaudi une artiste nouvelle pour nous, Mademoiselle Oppenheim.

**JEUDI.** — M. Febvre et M<sup>lle</sup> Brindeau nous ont fait leurs adieux dans *Madame reçoit-elle?* et les *Brebis de Panurge*.

La première de ces pièces est insignifiante. C'est un marivaudage, mais un marivaudage avec l'esprit et la naïveté de Marivaux en moins. Il faut tout le talent de M. Febvre, pour faire accepter cette comédie ou plutôt cette conversation. Ajoutons qu'à M<sup>lle</sup> Brindeau revient également une bonne part de ce succès, car elle donne la réplique à son partenaire avec beaucoup de naturel.

Les *Brebis de Panurge* sont, par exemple, une comédie bien autrement amusante et spirituelle. Elle veut prouver que la plupart du temps la femme aime par vanité, c'est-à-dire qu'elle s'prendra de l'homme le plus nul, si elle apprend qu'il est recherché par d'autres femmes.

En d'autres termes, l'amour est pour elles une sorte de course au clocher; il s'agit d'arriver première pour obtenir le succès.

Cette pièce dont le fond est très-discutable, est écrite avec esprit et offre des situations amusantes. Elle a été rendue avec mesure par tous les interprètes. M<sup>lle</sup> Kelly n'a pas eu à souffrir, et nous le constatons avec satisfaction, du voisinage de M<sup>lle</sup> Brindeau, qui a joué supérieurement, d'ailleurs, le rôle de *Marthe*. Quant à M. Febvre, il s'est montré par instants d'une naïveté charmante.

Nous regrettons que M. Febvre et M<sup>lle</sup> Brindeau soient restés si peu de temps au milieu de nous; nous

aurions pu les applaudir de nouveau, et sans doute dans des pièces plus importantes.

Au moment où paraîtront ces lignes, M<sup>lle</sup> Agar, de la Comédie Française, jouera sur la scène de Monte Carlo le rôle de *Camille d'Horace*. La presse française a tant vanté le talent hors ligne de cette artiste; les critiques ont affirmé si souvent qu'elle était la digne héritière du talent de Rachel, que nous avons hâte de la juger à l'œuvre.

M<sup>lle</sup> Agar donnera une seconde représentation.

Une boulangerie nouvelle vient de s'établir au quartier des Moulins; elle a pris la dénomination de *Boulangerie parisienne*, succursale de celle du même nom à Nice.

Pains de table et de luxe, pains de gruau, pains viennois et anglais, croissants etc. sont fabriqués dans cet établissement dont le directeur M. Elzéard Coulomp fait servir à domicile.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Menton.** — Nous lisons dans le *Courrier de Menton*:

M. Blanc, directeur de la Société des bains de mer de Monaco, a fait parvenir la somme de mille francs à M. le Maire, pour venir en aide aux malades et aux indigents secourus par l'Hospice et par le Bureau de Bienfaisance de Menton.

**Villefranche.** — Le bruit court que l'escadre d'évolutions de la Méditerranée, ou tout au moins une des divisions de cette escadre, viendra mouiller pendant quelque temps sur notre rade pour contribuer à rehausser par sa présence les fêtes du carnaval niçois.

Il serait à désirer que ce fait se réalisât, car la colonie étrangère de Nice a gardé le plus agréable souvenir de la présence ici, l'an dernier, de l'escadre française.

**Nice.** — Le premier concert de l'orchestre des Dames Viennoises est annoncé pour le 14 février; il aura lieu dans la belle salle du Cercle de la Méditerranée.

Nous avons déjà parlé de ces jeunes et gracieuses virtuoses dont la plus âgée n'a pas vingt-cinq ans.

— M. Ch. Molé, le fils de l'excellent chef de notre musique municipale, annonce son concert pour le vendredi 13 février. Le bénéficiaire n'est pas superstitieux et ni la date, et ni le jour ne l'ont effrayé.

C'est qu'il a dans son talent réel et dans les sympathies qu'il inspire, un talisman capable de conjurer tous les maléfices. Il y a ajouté de sûrs éléments de succès en recourant à l'obligeant concours d'artistes aimés du public et dont les noms seuls attirent. M<sup>me</sup> Cinti-Damoreau, la cantatrice tant de fois applaudie, patronnera dans cette soirée sa jeune élève M<sup>lle</sup> Zoé Molé, sœur de l'artiste qui organise cette fête; M. Hippolyte de Nagornoff, le pianiste Adam Laussel et Ferdinand Dulken y apporteront l'aide de leur talent.

— Une compagnie anglaise se forme pour le prolongement de la promenade des Anglais jusqu'au Var avec établissement de tramways sur toute cette ligne.

**Cannes.** — M. Blanc, propriétaire du Casino de Monaco, vient d'envoyer à M. le Maire une somme de mille francs, à titre de don pour le bureau de bienfaisance de Cannes. M. le Maire s'est empressé de lui adresser une lettre de remerciement au nom des pauvres de la ville. (*Courrier de Cannes*).

**Toulon.** — L'escadre cuirassée de la Méditerranée se trouve, aujourd'hui, réunie à Toulon. Les deux corvettes cuirassées *l'Alma* et la *Reine-Blanche*, rappelés de la station des côtes d'Espagne, sont arrivées. Il ne reste plus dehors que les deux avisos à vapeur *le Renard*, détaché à Malaga, et *le Forfait*, attendu du Levant.

— L'immersion du câble électrique sous-marin des bouches de Bonifacio est différée; mais on n'y a pas renoncé pour le moment; l'avisos à vapeur italien *l'Aquila* va être soigneusement réparé, et bon gré malgré la commission française sera obligée de recommencer l'épreuve.

**Marseille.** — M. Rabatau, armateur, a été nommé maire de Marseille. Ce choix est des plus heureux. M. Rabatau est aimé de tous.

— La dernière représentation de M<sup>lle</sup> Agar, dit le *Petit Marseillais*, a été donnée, au théâtre Valette, devant une salle des plus brillantes.

Dans *Phèdre*, comme dans le *Songe d'Athalie*, la tragédienne a été acclamée. A plusieurs reprises la scène a été couverte de couronnes et de bouquets.

Après *Phèdre*, notamment, M. Rebel est venu lire des vers en l'honneur de M<sup>lle</sup> Agar qui ont été applaudis pour leur intention et pour leur facture, et dont l'auteur, M. J.-B. Moullet, est bien connu dans notre ville.

On sait que le beurre est un composé dont les principales substances constituantes sont l'oléine, la margarine et la stéarine. Ces trois substances existent dans presque toutes les graisses. On s'est appliqué depuis longtemps à produire des beurres artificiels. Un français M. Mouriez, fut le premier qui obtint un succès réel dans cette voie de recherches. Le procédé imaginé par cet inventeur a été récemment introduit aux Etats-Unis avec quelques modifications, et il est actuellement exploité sur une grande échelle à New York, où l'on produit déjà, dans une usine spéciale, de 1 tonne à 2 par jour de ce nouveau beurre dont la composition ne présente pas de différence avec celle du beurre ordinaire. L'oléine en est le principal ingrédient; mais on n'y fait pas entrer la caséine qui a l'inconvénient de faire rancir le beurre. L'oléine qui sert à la préparation du beurre artificiel est extraite de la graisse de bœuf. Voici comment on procède:

La graisse est d'abord lavée et épurée à grande eau, pendant deux heures; puis au moyen d'une puissante machine à hacher, elle est déchiquetée et pressée en même temps contre un tamis très-fin, adapté contre l'une des parois de la machine.

Le tout fonctionne à la vapeur et l'instrument est construit de façon à débiter un millier de livres de graisse par heure. La graisse sort sous forme de gelée et beaucoup plus blanche que lorsqu'elle y a été introduite. La seconde opération consiste à séparer l'oléine liquide, la stéarine et la margarine des tissus animaux qui les enveloppaient.

Dans ce but, le tout est mis dans de grandes cuves en bois, chauffées au moyen de tuyaux de vapeur, et une fois arrivé à l'ébullition, on continue de faire bouillir pendant deux heures. La chaleur fait monter l'oléine et la stéarine à la surface, tandis que les autres matières organiques, tels que tissus et parties fibreuses et muscles, restent au fond.

On dirige ensuite le liquide bouillant dans de grands réservoirs placés sous les cuves et on le laisse s'y refroidir lentement. Environ 90 pour cent net, d'un mélange d'oléine, de stéarine et de margarine, sont ainsi obtenus d'un poids donné de graisse. Reste maintenant à séparer l'oléine liquide, de la stéarine et de la margarine solides et voici comment s'en pratique l'opération.

Le contenu des réservoirs est versé sur une table dans de petits moules en étain recouverts de sacs en toile se fermant à chaque extrémité et contenant environ deux livres. Lorsque ces sacs sont pleins, on les enlève des moules et on les passe sous une presse à huile. Le graisse ainsi comprimée s'échappe par le treillis serré de la toile, sous la forme d'une huile jaune, qui est recueillie dans des récipients en fer galvanisé.

C'est cette huile ou oléine, contenant une solution plus ou moins grande de margarine et de stéarine, qu'il ne reste plus qu'à baratter, pour former du beurre. Le résidu du sac est de la stéarine solide qui sert principalement à la fabrication des bougies.

La dernière main-d'œuvre du beurre artificiel consiste à baratter l'oléine qu'on a soin d'additionner seulement d'un cinquième de lait aigre; puis on l'agite pendant environ vingt minutes, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à une certaine consistance.

Au sortir des barattes, le beurre artificiel est coloré au moyen d'une teinture végétale tout à fait inoffensive, et, après l'avoir salé, on le travaille comme le beurre ordinaire. Jusqu'à présent, le beurre artificiel, d'un prix peu élevé se consomme presque exclusivement à New York.

COURRIER DE PARIS

Il y a bien des années que les théâtres sont devenus les lieux de distraction les plus courus du public, et nul n'avait encore songé à créer un établissement sem-

blable à celui qui va être installé sous le titre de *Comptoir des théâtres*.

La dénomination de cette entreprise indique assez ce qu'elle sera : un endroit où l'on trouvera d'avance des billets pour toutes les salles de spectacle. Les attentes au guichets, par la pluie et par le froid, sont supprimées.

Et cependant pour avoir l'idée d'organiser le comptoir des théâtres, il suffisait de consulter l'histoire romaine ou plutôt l'histoire du théâtre romain. Ce peuple avait, en effet, des endroits spéciaux où les entrepreneurs de spectacles vendaient de petites tablettes où étaient marqués le spectacle et la place, et que l'auditeur gardait avec lui. Ils étaient plus avancés que nous, car ils supprimaient même les contre-marchés. Nous ne faisons que les imiter aujourd'hui ; seulement l'imitation a tardé à venir.

Ce fait prouve une fois de plus qu'il n'y a rien de nouveau sur le soleil.

La loterie organisée au profit des orphelins d'Alsace et Lorraine par les soins de M<sup>me</sup> la Maréchale de MacMahon, se composait de quinze cents lots exposés au Palais Bourbon. Les visiteurs, ont été très-nombrueux. Plus de 50.000 billets ont été placés, dont la moitié en un seul jour.

On a vendu cette semaine, à l'hôtel Drouot, quelques unes des toiles laissées par Charles de Tournemines. Cet artiste était un de nos paysagistes orientaux les plus renommés. La première vacation a produit un total de 23,000 fr. C'est fort beau, car il n'a été vendu ce jour-là que huit toiles en tout.

Puisque je vous parle tableaux, laissez-moi vous annoncer la première exposition de la Société des amis des arts pour le mois de mars prochain. Cette exposition aura lieu dans le local de la société rue Lepelletier.

Les brouillards intenses qui ont régné il y a quelque temps sur Paris et qui ont occasionné divers accidents, viennent de suggérer l'idée au Préfet de la Seine de faire établir sur la place du Carrousel, (lieu le plus passant sans contredit,) des porte-torches en bronze. Les jours de brouillard trop épais on les allumera afin d'apporter au gaz un contingent sérieux de clarté.

Les soirées se succèdent pour ainsi dire sans interruption ; on danse dans le monde politique ; on danse dans le monde financier et dans le monde judiciaire : c'est une sauterie générale. Aussi l'habile Waldteufel est-il sur les dents.

Waldteufel n'est autre que le chef d'orchestre de tous les bals du grand monde.

Ces exercices chorégraphiques ont suscité à M. Chapus du journal le *Sport*, l'idée de demander que les hommes adoptent pour les soirées un costume spécial. L'habit actuel est affreux, dit-il, et on abuse un peu trop du sans gêne avec lequel on le porte.

Voici la description du costume que M. Chapus voudrait voir adopter.

«Ce costume, se composerait d'un frac drapeau ou velours, mais coupé à la française, et d'un pantalon demi-collant noir ou casimir blanc autrichien, et, dans ce cas, gilet assorti et brodé, et de bas de soie et de souliers ornés de boucles d'or ou d'acier de beau style, d'un chapeau-claque, un costume enfin qui aurait un caractère suffisamment net, tranché, spécial, pour qu'on ne pût le confondre avec des accoutrements banals, que l'élégance parcimonieuse de notre temps accorde à toute sauce.»

Il n'y manque plus que l'épée et les talons rouges, pour être complet.

#### FAITS DIVERS.

On vient de découvrir une grotte des plus merveilleuses dans la vallée de Corsaglia, près de Mondovi. Cette grotte, qui s'ouvre au centre d'une montagne formée de calcaire compact et gris, est divisée en plusieurs salles consécutives, toutes également garnies de stalactites et de stalagmites de formes admirables et d'une grosseur vraiment extraordinaire, çà et là sillonnées de ruisseaux et de cascades formant des lacs, et offrant partout une atmosphère balsamique des plus respirables.

Le journal de la *Nature* publie des détails du plus haut intérêt sur la fabrication, en Californie, d'un immense télescope qui ne coûtera pas moins d'un million

de dollars. Voici en quels termes en a parlé M. Georges Davidson, à l'Académie des sciences de la Californie :

Avec un télescope de la dimension et de la perfection que l'habileté américaine pourra apporter à cette construction, et qui sera installé à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, sous les cieux transparents de la Sierra-Nevada, avec les divers appareils construits pour aller à sa taille, avec des observateurs savants et habiles, avec des méthodes perfectionnées qui lui seront appliquées, nous espérons bientôt voir poindre le jour où les plus mystérieux problèmes de la création s'abaisseront à la portée de nos mains.

Un riche citoyen de San-Francisco, M. James Lick, a compris l'importance de ce projet et s'en est déjà fait faire les plans et les devis dans l'espérance de pouvoir contribuer personnellement à sa réussite.

Quelle sera la grandeur de l'instrument proposé ? C'est ce qu'il est difficile de décider dès maintenant, il en est de même de son prix. Le grand instrument de Washington, pour lequel on avait voté une somme de 50,000 livres sterling, a pu n'en coûter que 30,000. On fera des expériences sur la qualité du verre et ses propriétés, dans le but de déterminer jusqu'à quelle dimension on pourra porter la construction d'une lentille d'un diamètre extraordinaire et de la longueur locale qui en résulte. Le projet pris en meilleure considération serait de construire un objectif de 120 pieds de diamètre, dont la longueur serait de 120 pieds, lequel recevant un oculaire d'un vingtième de pouce de foyer, donnerait un agrandissement de 28,000 fois en diamètre, c'est à dire de 800,000,000 de fois de surface.

Quoique le spectroscopie ait prouvé que la plupart des nébuleuses, que le grand télescope de lord Rose n'a pu résoudre, sont composées d'hydrogène incandescent, il est possible qu'un tel pouvoir grossissant fasse découvrir des amas d'étoiles qui sont restées invisibles jusqu'à ce jour, et donne à la vision humaine la faculté de plonger dans les profondeurs des milliards de lieues au-delà de tout ce qui a été vu jusqu'à notre époque. On peut aisément calculer le rapprochement auquel les planètes seraient ramenées et aussi l'angle visuel sous lequel elles se présenteraient. Mars, par exemple, serait ramené pour ainsi dire à la distance de 6,400 kilomètres, et paraîtrait cent fois plus grand que la lune, couvrant un angle de 50 degrés.

Le douzième Concours poétique de Bordeaux est ouvert à partir du 15 février et sera clos le 1<sup>er</sup> juin 1874. Toutes les compositions y sont admises : Poèmes, Chansons, Prose et Vers. Nulle limite n'est imposée aux concurrents, et toute latitude est laissée pour le choix du sujet ; toutes les pièces, couronnées ou non, seront publiées et réunies en un beau volume, imprimé avec luxe.

Le Comité, présidé par M. Evariste Carrance, décernera les prix. Les poésies des Membres du Comité seront placées hors concours. Le volume paraîtra fin juillet 1874.

Envoyer franco avant le 1<sup>er</sup> juin 1874, les manuscrits écrits très lisiblement. Joindre au manuscrit, en un mandat-poste ou en timbres-poste, le montant de l'insertion, calculée à raison de 10 centimes la ligne, en y comprenant les titres, épigraphe dédicace et signature.

Souscrire pour un exemplaire au moins au volume qui portera ce titre : LE DEVOIR, et qui se vendra 3 fr. 50.

Joindre au manuscrit le prix du volume. Des prix consistant en médailles d'argent et de bronze seront décernés aux lauréats.

Les manuscrits devront être adressés à M. Carrance, 92, route d'Espagne, Bordeaux.

#### Mon Médecin.

J'étais seule à Paris, voilà trois mois à peine, Par un matin brumeux méditant sur mon sort : Je me sentais mourir... et la science humaine Avait en vain pour moi fait son dernier effort ! Ne pouvant parvenir à vaincre l'insomnie Qui m'accablait, je vins, chancelante, m'asseoir Près de mon piano ; dans des flots d'harmonie Esseyant de noyer mon amer désespoir ! Je cherchai quelque temps, pour tromper la souffrance, Un écho des beaux jours qui put sécher mes pleurs : Nous sommes des enfants bercés par l'Espérance, Et les chants ont toujours endormi nos douleurs !... Ce fut l'étrange effet d'une adorable fièvre ; J'entendais vaguement le murmure des bois ; La chanson de Mignon, voltigeait sur ma lèvre ; Et le clavier sonore accompagnait ma voix !

Oh ! ce que j'éprouvais nul ne peut le comprendre ! Et je n'en ai gardé qu'un faible souvenir ! Je répétais tout haut : C'est là qu'il faut me rendre ! Mon cœur disait tout bas : C'est là qu'il faut venir !...

Un mois après, j'étais dans une maisonnette Des MOULINS, regardant, au coucher du soleil, MONACO découper sa brune silhouette Sur le fond vaporeux de l'horizon vermeil. Je parcourais des yeux la côte italienne ; Joyeuse et respirant la brise à pleins poumons, Je bénissais les bords, O mer Ligurienne ! Vaste miroir du ciel encadré par les monts. Les bricks passaient au loin avec leurs blanches voiles ; Et sous les citronniers, des femmes aux pieds nus, Achevant leurs moissons de perles et d'étoiles J'étais au vent du soir des refrains inconnus !... Et, les golfes fleuris, dentelant le rivage ; Et les caps s'avancant sur le sable argenté ; Les rochers et les flots tout me criaient : Courage ! Courage ! Dieu te rend la force et la santé !

J'ai cru !... Je suis sauvée !... Et maintenant, j'estime Qu'au lieu de grelotter, le dos sur un coussin, Il vaut mieux adopter mon aimable régime Et prendre l'Astre-Roi pour son seul médecin !... Vers ces sites riants, les plus beaux de l'Europe, Vous qui souffrez, venez sans le moindre retard ! Pour prolonger vos jours comme l'héliotrope, Du côté du soleil tournez votre regard !

E. D.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

#### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 2 au 8 Février 1874.

NICE. b. *St-Michel*, français, c. Isoard, sable.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Martini, id.  
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.  
STE-MAXIME. b. *St-Jean Baptiste*, id. c. Revelli, vin.  
MARSEILLE. b. *les Trois amis*, id. c. Sanmartin, div.  
GOLFE JUAN. b. *l'Indas*, id. c. Jovenceau, sable.

Départs du 2 au 8 Février 1874.

GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, français, c. Robini, s. l.  
VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Martini, id.  
FINALE. b. *Conception*, italien, c. Saccone, m. div.  
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sur lest.  
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.  
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Martini, id.  
MENTON. b. *St-Jean Baptiste*, id. c. Revelli, vin.

#### AUX PARENTS !

M. de Brioul, éditeur, rue Delambre, 42, à Paris. Expédie contre l'envoi de 6 francs, le 1<sup>er</sup> de chaque mois, pendant un an, à toute personne qui en fait la demande un Album, dessiné par J. Baric (du *Journal Amusant*), ayant pour but d'instruire les enfants des deux sexes de 5 à 15 ans par la vue des images et en les amusant.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*. Les sangliers tiersan et quartassier. — La vénerie en France au XIX<sup>e</sup> siècle. — Palmipèdes. — La chasse sur les marais salants. — La Saint-Hubert. — L'expiration d'un permis de chasse. — Les orphées. — Bibliographie. — Chamois attaqués par un aigle. — Jurisprudence. — Acclimatation et zoologie. — Courses de Pau. — Cuisine de chasse. — Echos.

35 minutes de Nice

# MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

## SAISON D'HIVER.

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

## SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

## MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

EN VENTE :

à Monaco, à l'imprimerie du journal, r. de Lorraine, 13, aux Gares de Nice et de Monte Carlo, chez les principaux libraires de Menton, Nice, et Cannes  
Prix: 2 Francs.

A VENDRE

Une voiture panier avec son attelage. Prix modéré. S'adresser à l'Imprimerie.

## GRAND DÉPOT

de

## VINS FINS DE CHAMPAGNE

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

## JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

## Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER.

Ruè des Briques, à Monaco.

## Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine à la Condamine.

## G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix modérés.

## HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

A VENDRE MEUBLÉE

LA

## VILLA HORTENSIA

Créée par M. DUSAUTOY,

Salons, grande Salle à manger, Salle de Billard, Cabinet-bibliothèque, 10 Chambres de maître, Salle de Bain, dépendances, etc.

Communs, Cuisine, Office, 5 Chambres de domestique, Buanderie, Ecurie, Remises, etc.

Vaste Jardin, immenses Terrasses, Vue magnifique, pièce d'Eau, Grottes, Tonnelle, Serres, Potager, maison de Jardinier, etc.

S'adresser à la villa, à M. Lestibouois, tous les jours de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

à Monaco, à M<sup>e</sup> Leydet, Notaire.

à Nice, à M<sup>e</sup> Desforges, rue de la Préfecture.

## Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

### HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

### HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

### HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

### RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

### Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

### RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco.

TABLE D'HOTE — PENSION.

### RESTAURANT DE LA PENSION SUISSE

tenu par G. VOIRON, à Monte Carlo

TABLE D'HOTE à 6 h. — 4 Fr. (vin compris).  
Salon, Piano, Cabinets particuliers.

## AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés  
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.